

VILLA DE MAÎTRE

OUVRAGE 2TA - 269

2002

1091 GRANDVAUX - VD

TRANSFORMATION

Architectes

Crausaz Consultant SA
 Architecture & Développement
 Arch. Crausaz L.
 Avenue des Alpes 1
 1006 Lausanne
 crausaz-consultant@bluewin.ch

Photos: Charles Robert



Difficile, devant la modernité et la sophistication des lieux, d'imaginer la bâtisse délabrée qui leur servit de berceau! Histoire d'un coup de cœur et d'une rencontre. L'imagination a fait le reste.

Coup de cœur pour un site époustouffant sur les hauts de Grandvaux et pour une ancienne étable en ruine accrochée à la pente et au paysage. Vouée à la démolition. Rencontre ensuite entre un jeune couple peu conventionnel, un architecte pas sectaire du tout. Et début d'une aventure à quatre aux multiples rebondissements. Il faut reconnaître que le résultat n'a pas grand-chose à voir avec l'idée de départ. A l'origine, il s'agissait de construire une villa dans la partie supérieure du terrain, et de récupérer la vieille bâtisse, pleine de charme malgré son délabrement, pour en faire une annexe destinée à recevoir les amis. Mais la beauté de l'environnement et l'impatience d'en jouir au plus vite renversèrent les priorités : on commencerait par retaper la masure et les propriétaires s'y installeraient provisoirement en attendant la réalisation du projet principal. C'était sans compter l'enthousiasme "débordant" qui les saisit. Et la naissance des jumelles...

Des centaines de croquis, trois mises à l'enquête et un an et demi de travaux plus tard, les 60m² (10m x 6m) de l'étable datant du début des années 1800 sont devenus une vaste maison de plus de

200 m² au sol, plus garages, déployant ses espaces ouverts au gré d'une succession de demi-niveaux et de passerelles, jusqu'au toit.

Le paysage en guise de tableaux

Si la façade a été entièrement remodelée, avec des ouvertures aléatoires traitées comme des tableaux qui, à l'intérieur, cadrent le paysage en une série de vues qui se modifient à mesure qu'on se déplace ou qu'on change de niveau, les anciens murs en pierre de 60cm d'épaisseur, débarrassés de leurs multiples couches de crépi, ont été récupérés. A l'intérieur. Avec la superbe poutraison, réhabilitée elle aussi, ils créent une atmosphère de cathédrale que renforce encore par endroits la triple hauteur de certains volumes.





Une cathédrale singulièrement contemporaine il est vrai, où la technologie et les matériaux les plus inattendus dans ces vieux murs jouent une musique d'avant-garde.

Une architecture "meublante"

Côté mobilier, c'est le parti pris du less is more. Si l'on excepte le gigantesque sofa et les banquettes en cuir jaune dessinés sur mesure, les lits, les chaises et la table à manger, il n'y a aucun meuble. Pourtant l'intérieur n'a rien de spartiate. Très confortable, au contraire, chaleureux, avec plein de recoins intimes, d'évènements architecturaux, de vus et de perspectives kaléidoscopiques.

Ou ce "tunnel de lumière" traversant la maison de part en part, par la grâce de deux ouvertures rondes et symétriques dans les deux façades latérales.

Le secret : une véritable architecture intérieure, à la fois soft et sophistiquée, dont la pièce maîtresse est assurément l'escalier flottant, qui déroule son tapis de tôle industrielle pliée sur trois niveaux, protégé par du verre armé. Une performance technique aux allures de sculpture aérienne. La technologie est d'ailleurs partout présente. Discrètement. Ce sont les rampes d'éclairage (tubes néon, jaunes pour la douceur) qui courent tout le long des murs, dissimulées par des tôles perforées pliées, sur mesure. C'est l'écran géant du home cinéma qui, à la fin du fil, se lève sur les lumières de Lausanne cadrées par la grande baie vitrée. Ou encore la cuisine professionnelle tout inox, elle aussi sur mesure.

Le passé récupéré

Mais on n'est pas dans un loft urbain, et pour préserver un peu de l'âme de la vieille bâtisse campagnarde, la plupart des matériaux proviennent de la récupération : sols, portes, poutres, parquets, pierres, y compris celles du jardin. Comme les sols en tôles à la superbe patine, préalablement laissées à rouiller un an dehors, puis poncées et vitrifiées - dont on a aussi habillé quelques murs et placards. Au niveau des détails architecturaux, on remarquera le linteau de galets qui court tout au long des murs du rez-de-chaussée, et dont l'effet décoratif permet en réalité de "rattraper" l'irrégularité des vieux murs et de

dissimuler les fils des installations électriques. Ou encore le filet en ficelle qui assure en toute transparence la sécurité de la chambre à coucher» comme suspendue dans l'espace. Côté confort, un chauffage par le sol tempère la supposée froideur de la tôle, tandis que de petits radiateurs placés sous les fenêtres suffisent à couper les ponts de froid. Récup encore pour les portes, dont les plus insolites fermaient les anciens... cachots de la police de sûreté lausannoise à la Cité. Il faudrait aussi parler de la salle de fitness qui a remplacé un ancien appentis. Des garages dont le toit plat accueille deux terrasses pour les belles soirées d'été, avec jacuzzi et vue imprenable sur toute la région lémanique. Du projet de chambres supplémentaires, à l'arrière... Et la villa, dites-vous ? Les plans sont toujours dans un tiroir. L'aventure n'est pas terminée.

